

QUAND JE MOURRAI

Les racines nous relient à la terre et quand la terre n'est plus...

« J'ai souvent rêvé de l'église de Philippeville. Tout le monde y est passé dans cette église et mon père y a été enterré. Aussi peut être parce qu'elle a été détruite après l'indépendance. Mon cousin m'en a ramené une pierre. Elle est à côté de moi, dans une vitrine, avec marqué dessus : "Pierre de l'église Saint Cœur de Marie à Philippeville". Quand je mourrai, je voudrais que l'on mette cette pierre dans mon cercueil pour avoir quelque chose de là-bas. Pas toute la pierre, parce que si quelqu'un veut en garder un morceau, il faut qu'il en reste ; même de la poussière. Quelque chose qui vient de là-bas, de mes origines. Mes origines ce n'est pas Malte, ce n'est pas l'Italie, ce n'est pas l'Espagne, c'est l'Algérie, et je veux que l'on mette une pierre de cette terre dans mon cercueil... Tout ça c'est loin. Enterré. Il ne me reste plus que cette petite pierre de l'église de Philippeville.»

Jean-Claude, 19 ans en juin 1962